

## Les Red Hot Chili Peppers testent leur "réaction chimique" à Bercy

"Le Monde" (Février 2001) - Stéphane Davet - (Photo : Julian Schnabell)

### Les pionniers californiens des fusions punk-funk-rap-metal se produisent au Palais omnisport. Dans un entretien au "Monde", le guitariste John Frusciante revient sur l'évolution du groupe.

Après une première éviction (de 1995 à 1998) et des flirts poussés avec l'autodestruction, John Frusciante a retrouvé sa place au sein des Red Hot Chili Peppers qu'il avait intégrés en 1989, à la mort d'Hillel Slovak, leur premier guitariste. Dans *Californication* (1999), puis dans le très pop *By The Way* (2002), ce New-Yorkais, benjamin de la bande, a confirmé l'apport subtil de son jeu dans les célébrations hédonistes de ces Californiens pionniers des fusions punk-funk-rap-metal.



### Est-ce à vous que l'on doit les multiples références pop de *By The Way*, huitième album des Red Hot Chili Peppers ?

En plus des parties de guitares, je me suis chargé de toutes les harmonies vocales de ce disque. C'est mon ami Johnny Ramone -le guitariste des Ramones, groupe punk mythique de la fin des années 1970- qui m'a initié à la pop des années 1950 et 1960. Les Ramones mariaient la furia électrique à des refrains très mélodiques. Nous leur avons d'ailleurs rendu hommage dans un récent *Tribute To The Ramones*. Grâce à Johnny, j'ai découvert les Small Faces, les Hollies, les Kinks. Je me suis passionné pour le doo wop, les Beatles, la surf music, les Beach Boys ou l'album *Odessa* des Bee Gees. J'adore des guitaristes comme Duane Eddy ou Hank Marvin, leur jeu aérien et leur façon d'équilibrer une mélodie à la perfection.

**Cela signifiait une évolution assez radicale de votre registre instrumental ?** A l'époque de *Blood Sugar Sex Magic*, j'écoutais surtout Robert Johnson, Leadbelly, Captain Beefheart, Syd Barrett. Je continue d'ailleurs de beaucoup écouter ces deux derniers, mais j'ai fait un effort très conscient pour m'éloigner du blues. Mon jeu de guitare était trop construit autour de cette référence. Quand j'ai commencé à jouer, l'influence d'Hendrix, Jeff Beck et Clapton était très forte.

Au moment de *Californication*, je me suis senti prisonnier de ce recours au blues. Même si je me suis toujours intéressé à des bluesmen qui essayaient de briser les règles du genre. Charles Mingus, par exemple, pouvait jouer du blues sans jamais en reprendre les clichés.

**Le poste de guitariste des Red Hot Chili Peppers semble particulièrement instable. Pour quelles raisons ?** Je crois surtout que ce groupe est porté par l'instinct de survie d'Anthony (Kiedis, le chanteur des RHCP) et de Flea (le bassiste). Ils auraient pu tout lâcher après la mort de Hillel, mais ils ont gardé ce groupe en vie. Si Dave Navarro m'a remplacé un moment, il n'avait vraiment jamais écouté leurs disques avant de les rejoindre. Alors que moi, j'avais grandi avec les Red Hot Chili Peppers, j'étais un fan, j'allais les voir en concert. J'étais attiré par leur puissance festive, leur énergie intense, capable de vous faire sauter dans tous les sens. D'autres choses m'intriguaient comme les influences jazz dans le jeu de Flea.

**Que pensez-vous avoir apporté à ce groupe ?** Quelques mois avant de rencontrer Flea, j'ai lu un entretien où il confiait comment il espérait que le groupe évolue vers plus de recherche et de mélodies. J'ai sans doute participé à cette évolution. Aujourd'hui, nous sommes complètement à l'aise dans l'écriture de vraies chansons.

**Au moment de votre éviction, n'avez-vous pas eu le sentiment d'être la victime de ce groupe ?** A l'époque, notre amitié partait en lambeaux. Mais à cette période, j'avais surtout à régler des problèmes personnels, des douleurs qui remontaient à l'enfance. Je suis passé à ce moment-là par un usage intensif des drogues. D'un côté, il a fallu que le groupe apprenne à gérer plus sainement sa célébrité, et moi, que je me fasse à l'idée de ne plus être célèbre.

Pendant mes deux années de traversée du désert, j'ai beaucoup écouté un groupe comme R.E.M., leur musique signifiait énormément pour moi, la voix de leur chanteur, Michael Stipe, était devenue celle d'un ami. J'ai compris que mon but dans la vie était de rendre les gens heureux en jouant de la musique et que cette musique ait un sens. Il a fallu que je passe par cette séparation pour comprendre ce besoin, pour apprécier la réaction chimique que nous provoquons Anthony, Flea, Chad et moi.

**RHCPFRANCE - un site redhotchilipeppers ©nicolas 2003**

RHCPFRANCE est un site non officiel sur les RedHotChiliPeppers.

The RHCP and logos are registered trademark and copyright of RedHotChiliPeppers.